

VOTEZ **PSU** POUR LE SOCIALISME ET L'AUTOGESTION



Jean GONDONNEAU

Docteur en Sociologie
Militant Syndicaliste
Enseignant spécialisé dans l'éducation des Adultes
et la formation des travailleurs sociaux
Secrétaire général de la Fédération Nationale
du Mouvement Français pour le Planning Familial
Animateur militant de mouvement de jeunesse
et d'éducation populaire



Suppléant :

Gaston BELLANGER

Employé S.N.C.F.
Ancien délégué syndical
Militant d'action sociale

LA FRANCE S'ENRICHIT... QUI EN PROFITE ?

Les travailleurs de la 9^{me} Circonscription ont, depuis longtemps, fait l'expérience de l'exploitation capitaliste et de ses conséquences néfastes. Ces dernières années, les luttes pour changer les conditions de travail et de vie se sont développées. C'est le cas chez Alpine-Renault où les travailleurs se sont victorieusement opposés aux brimades et ont imposé au patron le respect des règles élémentaires de sécurité.

Mais les licenciements et le chômage menacent les travailleurs et leurs familles. Il ne s'agit pas d'incidents isolés mais d'un phénomène général que l'on retrouve dans de nombreuses entreprises de la circonscription, la plus défavorisée de la Seine-Maritime. Comment l'optimisme officiel compte-t-il « régler leur compte » aux 1.800 chômeurs, adultes et jeunes, recensés dans la circonscription où le chômage en 1971, était deux fois plus élevé que dans l'ensemble de la région de haute-normandie ?

La vie quotidienne des femmes est encore plus pénible que celle des hommes, leur travail à la maison s'ajoutant à leur travail à l'usine. Ainsi, celles qui travaillent à Ericsson (Eu et Saint-Nicolas d'Alhiermont) se lèvent avant le jour pour se rendre à l'usine où elles supportent des cadences élevées qui les épuisent phy-

siquement ou moralement et, si les salaires sont bas, ils le sont encore plus pour les femmes.

Malgré les promesses des notables U.D. R., la rénovation de l'îlot Saint-Jacques à Dieppe n'est toujours pas réalisée, alors que le dossier est ouvert depuis 15 ans. Le nombre de logements disponibles n'est pas en rapport avec les besoins réels de la population. Les salariés aux revenus les plus modestes et les retraités paient des loyers trop élevés ou vivent dans des quartiers insalubres.

La vocation agricole et maritime ancienne de la région est soumise aux lois du capitalisme et du profit. Les petits agriculteurs sont contraints de quitter leur terre, les ouvriers agricoles, privés de travail, sans qualification professionnelle, doivent chercher de quoi subsister dans l'industrie où ils sont d'autant plus exploités qu'ils n'ont pas de choix possible. La régression de l'activité du port de pêche n'a jamais été enrayerée et ce n'est pas le tourisme qui règle le problème des familles de pêcheurs ou des dockers.

Aux travailleurs dans les entreprises, aux paysans, aux habitants des villes, des quartiers, des campagnes, aux consommateurs, le P. S. U. dit :

**« COMPTEZ SUR VOUS-MÊMES POUR IMPOSER VOTRE VOLONTÉ
VOUS TROUVEREZ LE P. S. U. AVEC VOUS POUR LE FAIRE ! »**

VOTEZ JEAN GONDONNEAU

POUR EN FINIR AVEC LA SOCIÉTÉ ACTUELLE...

Le régime gaulliste va sur sa fin. Si la majorité, divisée et qui a peur, essaie de s'accrocher à ses privilèges, rarement l'enjeu d'élections législatives aura été aussi clair qu'aujourd'hui : **il est possible d'en finir avec la société actuelle.**

Devant la hausse des prix, que les camouflages pré-électoraux ne peuvent arrêter, devant la montée du chômage, devant les scandales et les méthodes policières du régime, devant la misère des équipements publics (logement, téléphone, santé, école) devant le silence écœurant du gouvernement français quand Nixon

bombardait Hanoï, le mécontentement populaire s'est accumulé contre les hommes de Pompidou.

Mais plus encore, au cours des dernières années, et notamment à travers des luttes populaires comme celle du Joint Français de Saint-Brieuc, une volonté grandissante s'est exprimée : celle d'en finir avec une société où l'on décide sans nous et contre nous, où les mécanismes de décision sont aux mains d'un petit groupe d'industriels, de banquiers, d'administrateurs. L'ensemble de la crise du capitalisme rend le socialisme plus actuel que jamais.

LE PSU PROPOSE : LE SOCIALISME ET L'AUTOGESTION

Les Français aspirent à des transformations profondes et non au simple changement d'équipe gouvernementale : le PSU leur propose le projet du socialisme et de l'autogestion.

L'autogestion, c'est la possibilité pour chaque homme et chaque femme d'imposer les décisions qui le concernent, là où il habite et là où il travaille. Pour que la volonté collective puisse l'emporter contre les résistances et les égoïsmes, il faut que la planification démocratique assure la suppression des inégalités sociales et régionales. L'autogestion c'est enfin le socialisme et la liberté, soucieux d'élargir les libertés fondamentales et respectueux des différences et des particularités.

Projet pour l'avenir, l'autogestion se prépare dès aujourd'hui dans la lutte quotidienne : c'est ce que signifie le titre de notre Manifeste. **"Contrôler aujourd'hui pour décider demain"**, où le PSU démontre comment construire dès maintenant le socialisme et l'autogestion. En contrôlant la vie de l'entreprise, du quartier, du pays, en imposant les décisions prises collectivement, nous préparons l'avènement d'une société socialiste où demain, ce seront nous qui déciderons.

Société qui ne peut se limiter à l'Hexagone et qui, pour être socialiste, exige la solidarité avec tous les peuples exploités par les impérialismes internationaux.

VOTER PSU

**c'est contribuer avec toutes les forces populaires
à écarter du pouvoir les hommes du patronat, qu'ils se disent encore
gaullistes ou qu'ils se camouflent sous le nom de "réformateurs" ;**

**c'est choisir parmi les forces politiques du mouvement ouvrier
la seule qui défende le projet du socialisme et de l'autogestion ;**

**c'est affirmer votre volonté de participer au combat
qui se mène, quotidiennement, partout, pour construire dès à présent**

le socialisme et l'autogestion

